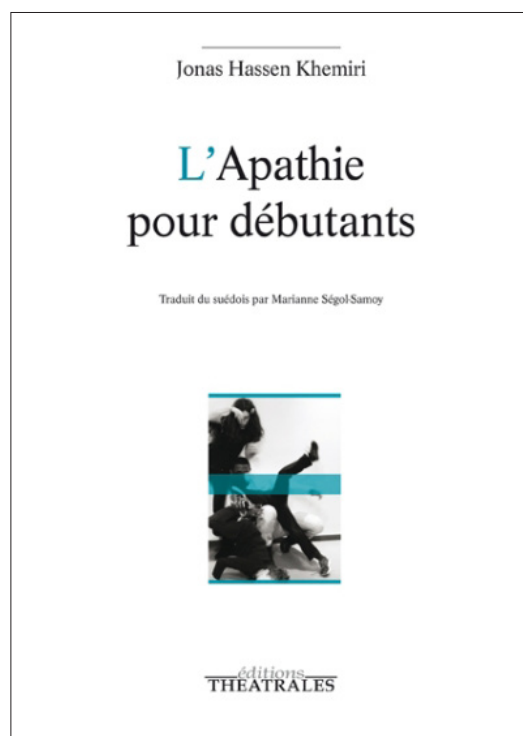


# L'Apathie pour débutants

**Jonas Hassen Khemiri**

Texte original en suédois traduit en français  
par Marianne Ségol



**COMÉDIE DE CAEN**

Prix Godot 2018

Ceci est un fait réel. Dans les années 2000 en Suède, un grand nombre d'enfants sont mystérieusement tombés malades. Ils ne se nourrissaient plus, ne réagissaient plus, perdaient tout contact avec leur entourage, devenaient apathiques. Ces enfants avaient en commun le fait que leurs parents étaient tous demandeurs d'asile, généralement en attente d'un permis de séjour ou avec déjà en main leur avis d'expulsion. Un mouvement de protestation est né en Suède pour tenter de convaincre le gouvernement de permettre à ces enfants malades de rester sur le territoire suédois, mais ils ont quand même été expulsés. Quel était ce phénomène étrange ? Les rumeurs étaient nombreuses : on insinuait que les enfants faisaient semblant d'être malades pour obtenir un permis de séjour. Ou que les parents empoisonnaient leurs enfants. Ou encore que les enfants étaient tombés malades à cause de la politique d'immigration de la Suède. Où chercher la responsabilité ? Chez les parents ? Chez les agents de l'Office national de l'immigration ? Chez les politiques ? Que révélaient toutes ces rumeurs sur nos pensées intimes et interdites ? Comment se fait-il que certaines aient été si vivaces et qu'elles se soient répandues à la vitesse de l'éclair ? Comment savoir qui se cachait derrière elles ? Qui a le pouvoir sur nos souvenirs communs ?

## Distribution

1. HOMME (plutôt âgé, plutôt clair) joue : L'ENSEIGNANT, LE PSYCHOLOGUE, LE JOURNALISTE, PETER, LE DEMANDEUR D'ASILE SANS NOM, UN INTERPRÈTE NEUTRE, UN COMMENTATEUR DE RUMEURS, LE VIEUX VOISIN, L'ANCIEN COPAIN DE CLASSE

2. HOMME (plutôt jeune, plutôt mat) joue : LE JEUNE COPAIN DE CLASSE, DINO, RAFIQ, SAMO, UN INTERPRÈTE NEUTRE, UN COMMENTATEUR DE RUMEURS, GÖSTA, LE PREMIER MINISTRE, UN MANIFESTANT

3. FEMME (plutôt jeune, plutôt mate) joue : LA JEUNE COPINE DE CLASSE, MAYA, EVA, UN INTERPRÈTE NEUTRE, UNE COMMENTATRICE DE RUMEURS, LA MINISTRE, TANIA, UNE MANIFESTANTE

4. FEMME (plutôt âgée, plutôt claire) joue : LA FONCTIONNAIRE MALVEILLANTE, ANTONIA, LA FONCTIONNAIRE BIENVEILLANTE, UNE COMMENTATRICE DE RUMEURS, LA VIEILLE VOISINE, L'ANCIENNE COPINE DE CLASSE

5. HOMME joue : L'ENQUÊTEUR

6. FEMME(/HOMME) joue : LA VOIX

La pièce est composée de sept scènes à travers lesquelles nous suivons la chasse à la vérité de l'enquêteur qui tente de comprendre ce qui est réellement arrivé aux enfants apathiques. La culpabilité passe de l'un à l'autre. Sont tour à tour accusés (et défendus) : une famille, un employé de l'Office national de l'immigration, une personne des services sociaux, une personnalité politique. Ce que nous voyons sur la scène est une version dramatisée du rapport de l'enquêteur. La voix, elle, est une figure magique que seul l'enquêteur entend et voit. Enfin, 1, 2, 3 et 4 représentent la chasse à la vérité et passent sans cesse d'un rôle à un autre. Nous les suivons tout au long d'une sorte de cycle de vie : dans la scène 1, les personnages principaux sont jeunes, dans la scène 4, ils sont d'âge moyen et dans la scène 6, ils sont vieux.

# 1. Intro – Les copains

*L'enquêteur et la voix entrent sur scène.*

6/LA VOIX.- Au secours.

*Pause. L'enquêteur l'ignore.*

Au secours!

*Pause. L'enquêteur l'ignore.*

Au secooooooooouuuuurs!!!!

*L'enquêteur soupire tout en secouant la tête.*

Hé? hé!?

*La voix s'avance et cherche à se placer dans le champ visuel de l'enquêteur.*

Salut? Ça va? Tout va bien? Tranquille?

*L'enquêteur l'ignore. La voix pince l'enquêteur, lui ébouriffe les cheveux, lui met un doigt dans le nez. L'enquêteur continue de l'ignorer.*

Je sais que tu m'entends. Tu veux savoir comment je le sais? Tu veux le savoir?

*L'enquêteur l'ignore.*

Parce que je suis une partie de toi. J'habite dans ton cerveau. Je ressens tout ce que tu ressens. Je sais tout ce que tu sais. Jamais tu pourras te débarrasser de moi.

*L'enquêteur reste totalement impassible.*

Eh oui. C'est flippant, hein? Là, à cet instant précis, je sens la peur qui monte en toi. Ton pouls qui bat plus vite. Une chaleur qui envahit ta poitrine. Ton front qui perle. La peur prend le dessus...

*L'enquêteur reste totalement impassible.*

Et là... là, je sens ton bras droit qui commence à te démanger.

*L'enquêteur reste totalement impassible.*

Aïe, c'est insupportable, hein? Tu la sens, cette démangeaison qui t'envahit? Cette démangeaison que tu as, chaque fois que tu stresses? Oh, qu'est-ce que ça gratte! Oh, c'est comme des milliers de petites fourmis qui courent sur ton bras. Comme des milliers de petites fourmis qui piquent et qui...

*L'enquêteur n'en peut plus, se gratte le bras.*

Hé hé, démasqué.

5/L'ENQUÊTEUR.- (*chuchote.*) La ferme.

6/LA VOIX.- Waouh! Quelle repartie! Pourquoi je me tairais? Y a que toi qui m'entends. Je n'existe que dans ton petit cerveau. Ton petit cerveau humide. Ton petit cerveau tout gris, tout étriqué, perdu dans ta grosse tête.

5/L'ENQUÊTEUR.- (*grommelant*) Il est pas si petit que ça.

6/LA VOIX.- Quoi?

5/L'ENQUÊTEUR.- Il est pas SI PETIT que ça.

6/LA VOIX.- Haha c'est pas la première fois que je t'entends dire ça. (*Fait le son d'un solo de batterie.*) Trrrrrm-dish! Tu saisis, là? Je peux faire autant de bruit que je veux là-dedans. Pas de voisins, pas d'appels pour tapage nocturne... (*Se penche vers l'enquêteur.*) au secooouurs!!!!!!

5/L'ENQUÊTEUR.- Qu'est-ce que tu veux?

6/LA VOIX.- Moi?

5/L'ENQUÊTEUR.- Oui, toi. Pourquoi tu peux pas juste... me lâcher? J'ai fait tout ce que j'ai pu.

6/LA VOIX.- Tout ce que t'as pu? Toi? T'as même pas levé le petit doigt. T'as abandonné avant même d'avoir commencé.

5/L'ENQUÊTEUR.- Non.

6/LA VOIX.- Oh si.

5/L'ENQUÊTEUR.- Non j'ai... j'ai fait de mon mieux. J'ai organisé des interviews. J'ai élaboré un plan. J'ai...

6/LA VOIX.- (*l'interrompt.*) Pas levé le petit doigt.

5/L'ENQUÊTEUR.- Arrête! J'étais du côté des enfants! Je les ai défendus autant que j'ai pu.

6/LA VOIX.- (*ironique*) Ouais c'est ça. C'est bien ce que t'as fait. Mais t'as jamais terminé ton rapport. Et t'as jamais pris position.

*Pause.*

(*ironique*) Alors que t'es un grand rhétoricien.

*Pause.*

(*ironique*) En fait, t'es une sorte de génie social.

5/L'ENQUÊTEUR.- (*ne sent pas l'ironie.*) Merci.

6/LA VOIX.- (*ironique*) Un homme de parole qui ne se ridiculise jamais.

*Pause.*

D'ailleurs, rappelle-moi comment s'est passé ton petit rendez-vous amoureux au printemps dernier ? Après coup, t'es fier de toi ?

5/L'ENQUÊTEUR.- Euh, en fait, elle m'intéressait pas.

6/LA VOIX.- Si ! Ça s'est super bien passé ! Raconte ce que vous vous êtes dit. Et n'oublie pas, j'étais là donc pas la peine de mentir.

5/L'ENQUÊTEUR.- C'était juste un premier rendez-vous. On s'est vus, on est allés au restaurant, on a discuté.

6/LA VOIX.- Et l'ambiance était comment ?

5/L'ENQUÊTEUR.- Au début c'était peut-être un peu... tendu. Genre nerveux, comme ça peut l'être parfois. Mais après ça a été... plutôt bien.

6/LA VOIX.- Jusqu'à ce que...

5/L'ENQUÊTEUR.- Ah oui, ça. Mais c'était sa faute. C'est elle qui a commencé à parler de l'Asie.

6/LA VOIX.- Oui mais c'est toi qui as continué en lui racontant la diarrhée que t'avais eue à Istanbul.

5/L'ENQUÊTEUR.- Oui mais... c'était plus pour être drôle... sur le moment et dans le contexte.

6/LA VOIX.- Et c'était drôle. Très drôle. J'étais aux premières loges dans ton cerveau et j'étais mort de rire. Surtout quand t'as choisi une mousse au chocolat en dessert. (*Fait le son d'un solo de batterie.*) Trrrrm-dish !

5/L'ENQUÊTEUR.- Arrête.

6/LA VOIX.- Et au fait, qu'est-ce que t'as dit quand t'as croisé ta nouvelle voisine ?

5/L'ENQUÊTEUR.- Qui ça ?

6/LA VOIX.- Ta nouvelle voisine. La jolie brune.

5/L'ENQUÊTEUR.- J'étais ultra stressé.

6/LA VOIX.- Qu'est-ce que t'as dit quand vous vous êtes cognés dans la cage d'escalier ? Pas « salut » mais ?

*Pause. L'enquêteur l'ignore.*

Allez dis-le. Fais pas l'enfant. Tu lui as fait un signe de la main et t'as pas dit « salut » mais ?

5/L'ENQUÊTEUR.- (*à contrecœur*) Saput.

6/LA VOIX.- Et t'as pas du tout eu honte, hein ?

5/L'ENQUÊTEUR.- Elle a très bien compris ce que je voulais dire.

6/LA VOIX.- Et. Une dernière chose. Rappelle-moi ce qui s'est passé à cette pendaison de crémaillère...

5/L'ENQUÊTEUR.- Laquelle ?

6/LA VOIX.- Mais si, souviens-toi. Cette fête, là, où t'étais il y a quelques années. Juste après ton divorce.

5/L'ENQUÊTEUR.- Je... me souviens pas.

*Retour en arrière à la fête. L'enquêteur se retrouve subitement avec un verre dans la main, il salue timidement les autres invités. Musique de fête en fond sonore.*

6/LA VOIX.- Si, tu te souviens. On était là ensemble. On buvait du punch. On trinquait avec la maîtresse de maison. On collait une fille dans un coin et on lui a même fait un cours de dix minutes sur l'importance de la critique des sources. Bien sûr que tu te souviens ?

5/L'ENQUÊTEUR.- Mm elle était mignonne.

6/LA VOIX.- Après, elle est allée aux toilettes et nous, on a fait semblant d'envoyer des sms. Et tout à coup...

*2 et 3 apparaissent et entrent dans les rôles des jeunes copains de classe.*

3/JEUNE COPINE DE CLASSE.- Quoi ?

2/JEUNE COPAIN DE CLASSE.- Tu rigoles !

*Les jeunes copains de classe et l'enquêteur poussent un cri de joie. Ils se sautent dans les bras.*

3/JEUNE COPINE DE CLASSE.- Comment tu vas ?

2/JEUNE COPAIN DE CLASSE.- Putain, ça fait une paye ? !

5/L'ENQUÊTEUR.- C'est cool de vous voir ici !